

Développer des dispositifs pédagogiques sur l'interculturalité dans les formations en Sciences de l'ingénieur

Mélanie Le Forestier¹, Lydia Bédouret², Nathalie Negrel³

¹ INSA Toulouse, Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS)

² INSA Toulouse, Laboratoire CLLE (Cognition, Langues, Langage, Ergonomie)

³ INSA Toulouse

Résumé

L'objectif de cette communication est de présenter les projets pédagogiques en cours à l'INSA Toulouse qui visent à intégrer l'interculturel dans la formation en Sciences de l'ingénieur. Ces projets, portés par l'équipe du Centre Gaston Berger, s'inscrivent dans le cadre de l'IDEFI DEFI Diversités qui réunit plusieurs écoles d'ingénieurs de la région occitane (INSA, les INP, ISAE-SUPAERO et IMT Mines Albi).

Ces dispositifs pédagogiques s'appuient sur une définition renouvelée de l'interculturalité qui constitue à la fois un véritable parti pris théorique et pédagogique. Nous associons ce cadre théorique à une hypothèse forte selon laquelle nous espérons assurer la transférabilité des apprentissages en mobilisant les compétences interculturelles des étudiant·es dans des contextes autres que les enseignements en Sciences humaines et sociales. L'objectif affirmé est de permettre aux étudiant·es de développer ces compétences en décloisonnant les enjeux interculturels, notamment en les intégrant aux réponses techniques à apporter face à des besoins spécifiques et contextuels.

Après la première étape de ce travail qui a été réalisée en présentiel, nous sommes en train de concevoir des projets intégrant des outils numériques dans des dispositifs hybrides en *blended learning*. Par-là, nous souhaitons répondre à de nouveaux enjeux et à des contraintes de la formation des ingénieur·es : Comment concevoir une formation hybride qui intègre une approche centrée sur l'apprenant·e ? Comment concevoir un outil pédagogique prenant en compte les conditions de l'apprentissage interculturel (interactivité, communication, coopération, etc.) ?

Introduction

L'objectif de cette communication est de présenter les dispositifs pédagogiques en cours à l'INSA Toulouse qui visent à intégrer l'interculturel dans la formation en Sciences de l'ingénieur. Ces projets, portés par l'équipe du Centre Gaston Berger, s'inscrivent dans le cadre de l'IDEFI DEFI Diversités qui réunit plusieurs écoles d'ingénieurs de la région occitane (INSA, les INP, ISAE-SUPAERO et IMT Mines Albi), et plus particulièrement dans le Groupe de Travail Interculturalité mis en place en février 2018.

Cet IDEFI est un projet inter-établissements (2012-2019) qui vise à promouvoir la diversité des étudiants et l'égalité des chances. Et l'un des objectifs est justement « d'adapter les pratiques pédagogiques des enseignants aux publics diversifiés accueillis et aux attentes du monde socio-économique en vue » (DEFI DIVERSITES). Il répond ainsi à une recommandation de l'UNESCO d'intégrer l'interculturel « à tous les niveaux des systèmes d'éducation formelle, informelle et non formelle » (UNESCO, 2013 : 28). De même, il s'agit également de former des « intellectuels interculturels » comme l'invite le Conseil de l'Europe dans le *Livre blanc sur le dialogue interculturel* (Conseil de l'Europe, 2008).

Dans cette communication, nous vous présenterons dans un premier temps le cadre théorique adopté pour étudier l'interculturalité ainsi que les objectifs pédagogiques à partir desquels nous avons construit ces dispositifs pédagogiques. Puis, nous présenterons deux types de projets qui ont été expérimentés ou qui sont en cours de conception.

1. Cadre théorique sur l'interculturalité

1.1. Pour une approche renouvelée de l'interculturalité

Le développement de ces projets pédagogiques s'appuie très étroitement sur une réflexion théorique en cours concernant l'interculturalité, thématique investie par différentes disciplines des sciences humaines et sociales. Cette notion comporte deux dimensions difficilement dissociables, à la fois politiques et scientifiques, et de ce fait chacun « se l'approprie en fonction de son contexte et de ses prérogatives » (Gajardo, Dervin, Lavanchy, 2011 : 10). Il n'existe donc pas de consensus sur la définition de l'interculturalité, sans compter la présence de nombreux termes avoisinants ayant le même concept-racine et parfois utilisés en tant que synonymes (multiculturel, pluriculturel, transculturel...).

Notre approche s'inscrit dans le prolongement d'une approche dite élargie de l'interculturalité qui ne se résume pas uniquement à la question des « cultures » et des « différences » nationales. Cette perspective se retrouve autant du côté des sciences de l'éducation (Abdallah-Preteille, 2003, Dervin, 2011, Deardorff, 2008), que du management interculturel (Pierre et Mutabazi, 2008). Il s'agit d'un parti pris théorique qui vise, comme l'explique Fred Dervin, à « dépasser la “culture” (surtout nationale) pour intégrer d'autres marqueurs de construction identitaire dans nos analyses, tels que le genre, la classe sociale, les visions du monde (worldviews) mais aussi les spécificités individuelles de chacun (émotions, sensibilités, etc.) » (Dervin, 2017 : 101).

La démarche interculturelle, telle que nous l'entendons, ne consiste donc pas tant à repérer des marques de diversité culturelle, mais à « s'orienter vers l'étude de la négociation et de co-construction des diverses diversités des individus en présence » (Dervin, 2011 : 112). Un point essentiel également soulignée par Fred Dervin est que pendant longtemps – et c'est toujours majoritairement le cas – « l'interculturel a souvent été synonymes de rencontres des cultures, or ces rencontres dites interculturelles sont avant tout des rencontres interpersonnelles entre individus issus de pays différents. À travers leurs rencontres, ces individus mettent en scène, négocient et combinent de nombreux marqueurs identitaires : le genre, la classe sociale, les langues, les générations, etc. » (Dervin, 2017 : 37). De ce fait, pour citer Martine Abdallah-

Pretceille qui a été une des premières en France à proposer une telle approche, « la question de l'altérité se pose moins à partir d'une connaissance par marquage, catégorisation et description que par une compréhension inter-subjective » (Abdallah-Pretceille, 2003 : 10-11).

Au sein de l'équipe du Centre Gaston Berger à Toulouse, nous abordons cette question sous deux principaux angles. Dans le cadre de sa thèse, Lydia Bédouret étudie le rôle des « dispositifs de formation à l'interculturel sur l'apprentissage des étudiants [ainsi que] le développement et le transfert des compétences visées ». De son côté, Mélanie Le Forestier développe une étude sur la place et les enjeux de l'interculturalité dans le quotidien professionnel des ingénieur·es. Ces deux travaux de recherche sont complémentaires dans la mesure où notre objectif est de repérer et définir les situations interculturelles que rencontrent les ingénieur·es dans leur cadre professionnel, afin qu'elles puissent être prises en compte en amont dans la formation pour mieux préparer professionnellement les élèves ingénieur·es.

1.2. Objectifs transversaux à ces projets d'expérimentations pédagogiques

Ce positionnement théorique alimente et s'articule étroitement à l'identification de quatre principaux objectifs transversaux dans le cadre de la conception et réalisation de différents projets pédagogiques.

1.2.1) Déconstruire des biais

Tout d'abord, dans la démarche interculturelle telle que nous la comprenons, il s'agit de déconstruire et écarter plusieurs biais justement présentés par Fred Dervin : « le biais différentialiste (l'interculturel veut toujours dire différence de culture et de langue), le biais comparatiste (l'interculturel mène systématiquement à la comparaison des cultures, des valeurs, des habitudes, etc.), le biais individualiste (c'est toujours la faute et la responsabilité de l'un des interlocuteurs alors qu'il partage cette responsabilité avec l'Autre), le biais problémiste (l'interculturel fonctionne avant tout autour de problème, de communication, de « clash » des cultures et des valeurs) » (Dervin, 2011 : 3-4).

1.2.2) Transfert des apprentissages et des compétences

De même, nous associons ce cadre théorique à une hypothèse forte selon laquelle nous espérons assurer la transférabilité des apprentissages, l'objectif étant que les étudiant·es mobilisent les compétences interculturelles dans des contextes autres que les enseignements en Sciences humaines et sociales. Pour cela, il s'agit de permettre aux étudiant·es de développer ces compétences en décloisonnant les enjeux interculturels, notamment en les intégrant aux réponses techniques à apporter face à des besoins spécifiques et contextuels.

1.2.3) Projets inter- et pluridisciplinaires

Cette question de transférabilité s'articule à un autre objectif qui est de favoriser et accompagner le développement de projets pluridisciplinaires et interdisciplinaires qui correspondent à la réalité professionnelle quotidienne des ingénieur·es.

1.2.4) Sensibiliser et former les enseignants aux enjeux interculturels

Enfin, il s'agit aussi pour nous de sensibiliser et former les enseignant·es aux enjeux interculturels afin de répondre aux besoins du monde professionnel sur le plan pédagogique.

2. Présentation des projets pédagogiques

Les dispositifs pédagogiques sur lesquels nous travaillons ont des formats distincts selon les projets. Le premier projet correspond à un dispositif qui a déjà été expérimenté cette année et que nous cherchons à reconduire et développer, toujours dans le cadre de l'IDEFI DEFI Diversités, mais aussi en pensant à l'après IDEFI. Le second projet n'en est encore qu'à une étape de conceptualisation et prendra une forme résolument hybride.

2.1. L'interculturel dans des cours en Sciences de l'ingénieur : le projet APPRIL

Le premier dispositif pédagogique expérimenté dans le cadre de l'IDEFI DEFI Diversités a été le projet appelé APPRIL pour *Accompagnement de Projets Pédagogiques Interculturels*. Il s'agit d'un projet d'accompagnement proposant à des enseignant·es volontaires en Sciences de l'ingénieur d'inclure des enjeux interculturels dans leurs cours. Nous avons trois cibles avec cet accompagnement à la re-ingénierie des cours : le cours en lui-même (en termes de pédagogie et termes de contenu), le développement des compétences par les étudiant·es, mais aussi la sensibilisation des enseignant·es à l'interculturel et aux questions pédagogiques qui l'accompagnent.

Il a été testé au premier semestre de cette année (2018-2019), mais était en préparation depuis l'année dernière (*figure 1*). Cette collaboration s'est effectuée entre trois enseignantes en Sciences humaines et sociales de l'INSA Toulouse (Nathalie Negrel, Lydia Bédouret et Laure Fabre), qui ont conçu cette ingénierie pédagogique en mode projet, et quatre enseignants en Sciences de l'ingénieur qu'elles ont accompagné – deux enseignants à l'INSA Toulouse, et deux enseignants à l'INP-ENSIACET.

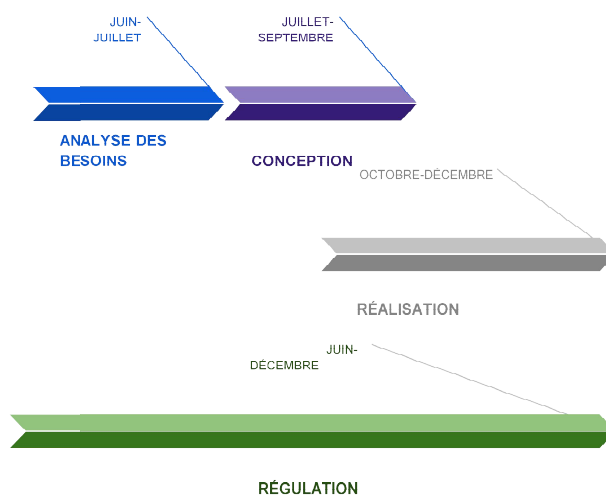


Figure 1. - Déroulement du projet (2018-2019)

La première phase d'analyse des besoins a été particulièrement intéressante. Bien que les enseignants étaient arrivés avec des objectifs généraux similaires, le travail de redéfinition des objectifs pédagogiques a permis d'identifier trois approches de l'intégration de la dimension interculturelle tout à fait singulières, ce qui a permis de révéler tout le potentiel de cette démarche. Trois formats différents de projets ont ainsi été développés (*figure 2*) :

- 1) Une séance combinant plusieurs activités proposée en début d'année pour favoriser l'intégration et la dynamique de groupe dans un Master constitué d'ingénieurs internationaux en reprise d'étude. L'objectif était de lier problématique scientifiques et professionnelles et l'exploitation du caractère multiculturel du groupe « mettre en valeur la diversité des profils pour en tirer profit dans la formation » ;

- 2) Une approche multidisciplinaire autour d'une question scientifique et d'une question interculturelle traitées en parallèle. Ce projet a pris la forme de deux demi-journées visant à favoriser des travaux en groupes-projets avec des étudiants internationaux et d'origines très différentes, ainsi qu'une sensibilisation à la contextualisation d'études scientifiques :
- 3) Enfin, une approche interdisciplinaire visant l'intégration de questionnements interculturels dans la réflexion scientifique propre à la discipline. Ce troisième projet fut beaucoup plus conséquent puisque le cours a été entièrement modifié pour intégrer la dimension interculturelle dans l'approche même d'une question technique (les nanotechnologies) et pour proposer des activités pédagogiques nouvelles autour de projets en groupe.

INTÉGRATION ET DYNAMIQUE DE GROUPE	MULTIDISCIPLINAIRE	INTERDISCIPLINAIRE
Qualitative Approach for Safety Gilles Motet (INSA)	Développement d'agromatériaux et bioplastiques Christine Cecutti et Carlos Vaca Garcia (INP-ENSIACET)	"Des micro aux nanotechnologies" à "Cultures Nano" Christophe Vieu (INSA)
<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser une meilleure cohésion et dynamique de groupe • Activités pédagogiques valorisant la participation des différents profils d'étudiants • Projet en groupe multiculturel 	<ul style="list-style-type: none"> • Études scientifiques dans des contextes géographiques différents • Travail en groupes-projets composés d'étudiants d'origines différentes 	<ul style="list-style-type: none"> • Combiner enjeux techniques et communicationnels liés au contexte spécifique • Projets d'application des nanotechnologies dans des contextes internationaux donnés

Figure 2. - *Trois projets développés*

Le premier bilan que nous avons dressé avec les participants pour cette première version test du projet APPRIL est positif. Il s'agit d'un dispositif qui permet à la fois de toucher les étudiant·es et les enseignant·es. Les enseignants ont particulièrement apprécié l'organisation en mode projet, et les étudiants les activités proposées qui sont différentes de celles auxquelles ils sont généralement habitués. De plus, l'investissement des enseignants en Sciences de l'ingénieur se révèle être une véritable plus-value car il permet de valoriser et de rendre visibles les liens entre Sciences humaines et sociales et Sciences de l'ingénieur.

Sur le plan de l'ingénierie pédagogique, ce projet nous a permis de développer de nouveaux outils pédagogiques en accord avec la posture que nous avons choisie d'investir sur les questions interculturelles, et de les adapter aux cours en Sciences de l'ingénieur. Les enseignants ayant participé au projet souhaitent conserver pour l'année prochaine les transformations apportées à leur cours suite à l'accompagnement, tout en tenant compte des ajustements possibles après cette première phase de test.

Ce projet APPRIL a aussi été plus récemment expérimenté, dans un format plus restreint, dans le cadre d'une formation que Lydia Bédouret a co-conçu et co-animé avec Benjamin Lemerdié de l'IDEFI Novatris (Mulhouse) auprès d'enseignants-chercheurs de l'INSA Lyon. L'enquête de satisfaction auprès des participants fait état de retours prometteurs puisque de nouveaux projets interdisciplinaires sont actuellement en gestation¹.

2.2. La poursuite du projet APPRIL

2.2.1. Deuxième session d'APPRIL

À partir de cette première expérience, qui est toujours dans une phase bilan, l'objectif est de généraliser le modèle sur le long terme, en commençant par une version 2 pour l'année 2019-2020. Cet APPRIL 2 comporte toutefois un nouvel objectif qui est de former des enseignant·es en Sciences humaines et sociales dans chaque école de l'IDEFI afin d'assurer l'accompagnement des enseignant·es en Sciences de l'ingénieur dans chaque établissement de manière indépendante. Un appel à projets à destination des enseignant·es en SHS et en Sciences de l'ingénieur sera diffusé à la rentrée 2019-2020, pour un lancement au second semestre.

2.2.2. Déclinaison dans une forme hybride

Nous réfléchissons également à développer ce dispositif sous une forme hybride avec un projet de MOOC (*Massive Open Online Course*) destiné aux enseignant·es. Mélanie Le Forestier est notamment en charge de la conception et de la réalisation de cette formation en ligne sur l'interculturalité à destination des enseignant·es. Dans ce cadre, nous souhaitons intégrer un ou plusieurs modules autour du projet APPRIL, offrant ainsi un parcours de formation aux enseignant·es qui souhaiteraient développer un dispositif pédagogique incluant les enjeux interculturels.

L'objectif de cette formation à la fois en présentiel et en ligne est double. Il rejoint d'une part un de nos objectifs transversaux qui est de sensibiliser les enseignant·es, mais aussi les personnels BIATSS, à l'interculturalité, aux enjeux liés à la formation et aux campus multiculturels, ainsi qu'aux enjeux liés au monde professionnel des ingénieur·es ; et d'autre part, il s'agit de former et d'accompagner des enseignant·es dans leur projet de transformation ou d'intégration d'une dimension interculturelle dans leurs cours. Il s'agit plus généralement de permettre et de favoriser la création de projets interdisciplinaires qui présentent une question technique sous des perspectives multiples et complémentaires.

2.3. Développer les compétences interculturelles des étudiant·es : préparer son départ à l'étranger

Si le projet APPRIL permet d'envisager l'intégration d'une dimension interculturelle dans des cours en Sciences de l'ingénieur, nous travaillons également à des projets de formation visant à développer les compétences interculturelles des étudiant·es à travers leur mobilité internationale, que ce soit dans le cadre d'un semestre d'étude, d'un stage ou d'une mission humanitaire. Plusieurs dispositifs pédagogiques s'articulent autour de ce projet qui est, de manière plus générale, de concevoir une formation hybride, alliant des temps en présentiel et une formation en ligne.

¹ Une autre enquête est prévue en septembre prochain pour suivre l'état d'avancement de ces projets.

2.3.1. Les objectifs pédagogiques

Pour l'ensemble de ces dispositifs, nous avons établi des objectifs pédagogiques transversaux (figure 3).

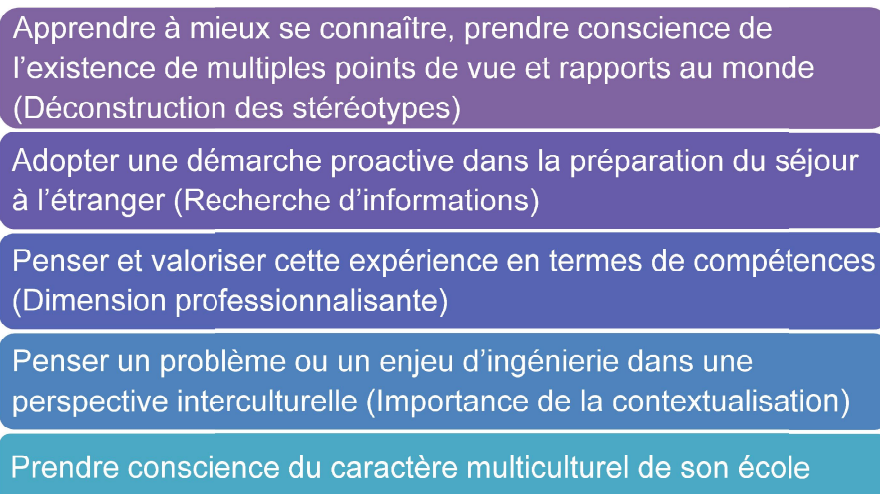


Figure 3. - Objectifs pédagogiques

2.3.2. Des ateliers de préparation au départ à l'étranger

À travers ce projet autour de la mobilité internationale, plusieurs ateliers en présentiel ont déjà expérimentés cette année par Nathalie Negrel à l'INSA Toulouse. Ces ateliers sont décrits comme des ateliers « de préparation au départ à l'étranger », mais l'objectif est de permettre un accompagnement avant, pendant et après le séjour.

- 1) Un atelier test avec neuf étudiantes en Génie Biologique qui ont effectué un semestre d'étude à l'étranger (Amérique du Nord et du Sud, Europe). Deux séances de préparation ont eu lieu en amont autour de l'interculturalité, de la déconstruction des stéréotypes, des attentes et des craintes liées à leur séjour. Puis deux séances de débriefing ont été programmées après le retour des étudiantes.
- 2) Un second atelier mis en place, cette fois-ci avec le pôle Humanitaire, a permis d'aborder des questions plus spécifiques à ce type d'expérience (relation avec les partenaires, qu'est-ce que l'humanitaire, etc.).

Pour chaque atelier, un questionnaire et un temps d'échanges ont été prévus avec les étudiants pour discuter de ces dispositifs qui ont fait part de leur grande satisfaction des ateliers. Plusieurs suggestions ont également été avancées pour permettre d'améliorer ces dispositifs pédagogiques. Toutefois, la principale contrainte de ces dispositifs est qu'ils comportent à chaque fois un nombre de place très limité (une vingtaine d'étudiant·es).

Deux autres dispositifs sont en cours de conception, pour lesquels nous travaillons étroitement avec des étudiants, et seront lancés à la rentrée prochaine. Un atelier de « préparation au départ à l'étranger » sera proposé dans la continuité des précédents et concernera cette fois-ci tout type de séjour. Le scénario pédagogique, en cours de conception, s'appuie sur les objectifs pédagogiques précédemment présentés (figure 3). À travers la transformation de ce dispositif, nous souhaitons également insister auprès des étudiant·es sur le caractère multiculturel des campus en France et les enjeux que cela pose pour leur formation.

Nous travaillons également à la conception et rédaction d'une nouvelle formation d'« accompagnement par les pairs ». Des étudiants, à l'origine de ce nouveau projet, ont exprimé le souhait de collaborer avec notre équipe pour concevoir et mettre en place une formation d'accompagnement *par* et *pour* les étudiants. Ainsi, l'objectif est de former des

étudiant-es, ayant déjà effectué une ou plusieurs expériences à l'international, pour qu'ils accompagnent à leur tour des étudiant-es durant leur expérience à l'international – et plus particulièrement à leur retour. Une enquête par questionnaire sera lancée courant mai afin d'effectuer une analyse des besoins, première étape nécessaire dans ce nouveau travail d'ingénierie pédagogique. Cette formation sera proposée aux étudiant-es volontaires à la rentrée 2019-2020.

2.3.3. Projet d'une formation hybride sur le départ à l'étranger

Enfin, notre équipe travaille également à décliner ces formations en présentiel dans un dispositif en ligne à travers la conception d'un SPOC (*Small Private Online Course*) qui permettra de compenser le fait que ces formations en présentiel ne peuvent être proposés qu'à un nombre restreint d'étudiant-es. L'avantage premier de ce dispositif est en effet de proposer une formation ouverte à l'ensemble des étudiant-es des quatre écoles de l'IDEFI DEFI Diversités. Par là, nous souhaitons répondre à de nouveaux enjeux et à des contraintes de la formation des ingénieur-es.

Tel que nous l'envisageons, cet outil pédagogique numérique s'inscrit bien dans un dispositif hybride car le format sur lequel nous travaillons différera du format d'un SPOC traditionnel ou d'un site Internet. Il s'agit notamment de proposer aux étudiant-es des activités hors lignes, mais aussi de regrouper et d'assurer une cohérence entre des outils déjà existants telles les pages Moodle ou wiki sur la mobilité internationale proposées par les services des Relations internationales. Par là, il s'agit non seulement de redynamiser ces différents outils qui sont peu utilisés par les étudiant-es (tel le WikiEtud, wiki tenu par des étudiants de l'INSA Toulouse), mais aussi d'éviter la dispersion et le manque de visibilité des informations en les centralisant sur une même plateforme. L'objectif est de favoriser l'accessibilité de ces informations afin de permettre aux étudiant-es d'adopter une démarche proactive dans la préparation de leur séjour.

Dans la conception même de l'outil pédagogique, nous envisageons de proposer deux parcours aux étudiant-es : 1) un parcours dit « d'ouverture » sur l'interculturalité et l'expérience de mobilité internationale, et 2) un parcours dit « avancé » (et optionnel) sur le projet d'accompagnement par les pairs. Nous cherchons ainsi à créer des liens forts entre les dispositifs pédagogiques en présentiel et ceux qui seront proposés en ligne.

Nous concevons également les modules thématiques de ce projet comme des ressources pédagogiques qui pourront être librement utilisées par les enseignant-es dans leurs cours aussi bien en Sciences humaines et sociales qu'en Sciences de l'ingénieur. Enfin, c'est une opportunité pour développer une réflexion, dans une perspective de recherche, sur la manière de concevoir une formation hybride avec une approche centrée sur l'apprenant, et de concevoir un outil pédagogique prenant en compte les conditions de l'apprentissage interculturel (interactivité, communication, coopération, etc.). Tout ce travail est en cours au sein du pôle prospective recherche du Centre Gaston Berger de l'INSA Toulouse, mais aussi dans le cadre du Groupe de Travail Interculturalité de l'IDEFI.

Conclusion

Pour conclure, nous souhaiterions insister sur le fait que l'un des principaux intérêts de ces projets pédagogiques est qu'il nous permet de travailler collectivement avec différents acteurs, notamment dans le cadre du Groupe Travail Interculturalité : les enseignants-chercheurs en SHS et en Sciences de l'ingénieur, les étudiants qui viennent avec leurs envies et demandes, ce qui est extrêmement motivant pour nous, ainsi que différents services administratifs et techniques comme les services de Relations internationales, les bibliothèques, ou encore le service de la Formation continue.

Nous avons fait le choix de ne vous présenter que deux projets, APPRIL et les formations sur la mobilité internationale, mais d'autres projets à plus petite échelle, en cours d'élaboration ou de réflexion, viendront aussi compléter ces projets. À titre d'exemple, nous pouvons citer la création d'un fonds documentaire sur les diversités avec la Bib' à l'INSA Toulouse, qui permet de proposer aux enseignant-es différentes ressources pédagogiques potentielles non scientifiques (romans, magazines, BD, films...). À l'initiative de la DRI à l'INSA, nous souhaiterions aussi concevoir ce que nous appelons un « Wiki RI » avec l'ensemble des services de Relations internationales des écoles IDEFI. L'objectif visé est que les étudiant-es viennent alimenter et faire vivre ce wiki à partir de leur expérience à l'international. Nous projetons de lancer cette réflexion et conception de l'outil à partir de la rentrée prochaine.

Références

- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. 2003 : *Former et éduquer en contexte hétérogène : pour un humanisme du divers*. Paris : Anthropos.
- Conseil de l'Europe. 2008 : *Livre blanc sur le dialogue interculturel*. Disponible à https://www.coe.int/t/dg4/intercultural/source/white%20paper_final_revised_fr.pdf
- DEARDORFF, Darla K. 2009 : *The SAGE Handbook of Intercultural Competence*. Los Angeles : SAGE Publications.
- DEFI DIVERSITES, *Déployer l'Excellence en Formations d'Ingénieurs par et pour les DIVERSITES* (Présentation). Disponible à <https://anr.fr/ProjetIA-11-IDFI-0012>
- DERVIN, Fred. 2017 : *Compétences interculturelles*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- DERVIN, Fred. 2011 : *Impostures interculturelles*, Paris : L'Harmattan.
- LAVANCHY, Anne, GAJARDO, Anahy, DERVIN, Fred. 2011: *Anthropologies de l'interculturalité*. Paris : L'Harmattan.
- PIERRE, Philippe, MUTABAZI, Evalde. 2008 : *Pour un management interculturel: de la diversité à la reconnaissance en entreprise*. Paris : L'Harmattan.
- TARDIF, Jacques. 2006 : *L'évaluation des compétences - Documenter le parcours de développement*. Montréal : Chenelière Education.
- TRICOT, André, PLEGAT-SOUTJIS, Fabienne. 2003 : *Pour une approche ergonomique de la conception d'un dispositif de formation à distance utilisant les TIC*. Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation, ATIEF.
- UNESCO. 2013 : *Compétences interculturelles. Cadre conceptuel et opérationnel*.